

Abeille, sentinelle de

De nombreux enfants sont venus assister à la première extraction de miel de Saint-Mandé.



Première
cuvée
de miel
lors de la
13^e édition
de la « Fête
des Jardins »
à St-Mandé



© Mélanie BLIN



Miel ambré fluide au goût caractéristique du tilleul.

Dimanche 27 septembre 2009, Saint-Mandé célébrait sa première récolte de miel, à partir des 6 ruches installées en contrebas d'une voie ferrée, dans un espace spécialement réaménagé pour accueillir les abeilles.

C'est depuis une salle comble et la passerelle extérieure de l'hôtel de ville que le public et les jeunes enfants, particulièrement nombreux, étaient conviés à assister, en toute sécurité, à l'extraction du miel. Saint-Mandé, qui avait placé sa première cuvée sous le signe de la « Fête des Jardins », faisait partie des cinq villes élues de la Petite Couronne incluses dans le programme parisien de cette manifestation dédiée à la découverte des jardins métropolitains.

Alors même qu'un nid de frelons asiatiques était détecté en Ile-de-France, l'engagement environnemental de Saint-Mandé, pour sensibiliser le grand public au rôle primordial de l'abeille dans la sauvegarde de la biodiversité, prend tout son sens.



© Mélanie BLIN

l'environnement

Patrick Beaudouin, député-maire de Saint-Mandé

Abeilles et Fleurs – Avec cette première récolte, quel premier bilan tirez-vous de votre partenariat avec l'UNAF dans le cadre du programme « Abeille, sentinelle de l'environnement » ?

Patrick Beaudouin – Je suis très satisfait de ce partenariat, dont le résultat est déjà prometteur.

Le partenariat avec l'UNAF s'est révélé dynamique, enrichissant et intense. Il a permis à nos élus et à nos services de travailler sur un autre aspect du développement durable, mais également de sensibiliser les Saint-Mandéens aux dangers liés à la disparition des pollinisateurs, problème environnemental souvent méconnu.

A Saint-Mandé, le développement durable est au cœur de nos préoccupations et de notre quotidien. La sauvegarde de la biodiversité, dont les insectes pollinisateurs sont les

garants, constitue naturellement une priorité pour l'avenir. C'est pourquoi nous avons tenu à agir en installant six ruches dans notre ville.

Abeilles et Fleurs – Un nid de frelons asiatiques a été récemment identifié en Région parisienne, pensez-vous prendre des mesures préventives sur le terrain ? En tant que député-maire de votre commune, comment pouvez-vous agir concrètement au niveau politique contre ce fléau ?

Patrick Beaudouin – Effectivement, l'existence de ce nid de frelons en Région parisienne m'a conduit à demander aux services de la ville de Saint-Mandé d'étudier quelle devait être la réponse à cette menace pour les insectes pollinisateurs.

J'ai par ailleurs adressé, le 2 octobre dernier, une lettre à Jean-Louis Borloo, ministre de l'Ecologie, à Bruno Le

Maire, ministre de l'Agriculture, ainsi qu'à Chantal Jouanno, secrétaire d'Etat à l'Ecologie, afin d'attirer leur attention sur cette menace (copie de cette lettre dans le numéro de novembre 2009 de la revue *Abeilles et Fleurs*).

J'ai ainsi rappelé aux ministres que, face à cette situation, il est indispensable que les pouvoirs publics mènent une action coordonnée, associant services de l'Etat dans le département, collectivités locales, services départementaux d'incendie et de secours...

Ces mesures de protection doivent être prises en étroite coopération avec les apiculteurs, en particulier l'Union Nationale de l'Apiculture Française. Je sais que celle-ci est déjà très fortement mobilisée sur ce sujet dans les différents départements touchés, notamment pour mettre en œuvre un piégeage systématique des fondatrices. ■

Florence Crocheton

Adjointe au maire chargée de l'espace urbain et du développement durable

Abeilles et Fleurs – Pourriez-vous nous livrer vos premières impressions sur la manifestation en général et sur ses participants, plus particulièrement les enfants ?

Florence Crocheton – Quelle ambiance !

Il y avait foule dans la salle du centre Pierre-Cochereau pour déguster la première récolte de miel produit par nos « sentinelles de l'environnement » saint-mandéennes.

Beaucoup d'enfants étaient présents avec leurs parents et même leurs grands-parents, tous respectaient un silence d'or en écoutant les explications de M. Clément, président de l'UNAF, et de notre apiculteur Claude Cohen et en voyant couler le précieux nectar de l'extracteur ! Les petits pots de miel sont partis comme des petits pains...

Pour cette première récolte, la production saint-mandéenne fut plutôt restreinte, avec environ 12 kg de miel récoltés. En effet, l'installation tardive des 6 ruches au mois de juin n'a pas permis d'en récolter plus, il faut savoir que l'apiculteur doit laisser dans chaque ruche une partie de leur production aux abeilles afin que celles-ci se nourrissent pendant leur période d'hivernage...

Les premières analyses montrent qu'il s'agit principalement d'un miel de tilleul avec des notes de ronce, d'oseille et de châtaignier.

Contrairement à ce que l'on pourrait penser, le miel produit en milieu urbain présente une grande diversité de saveurs, car il y a moins de pesticides et donc davantage de plantes différentes à butiner.



Henri Clément, accompagné de Florence Crocheton, apporte dans la salle d'extraction une hausse sous l'œil attentif des reporters en herbe du conseil municipal des jeunes Saint-Mandéens.

Personnellement, je l'ai trouvé délicieux ! Cette première récolte de miel s'inscrit comme un excellent baromètre pour analyser la flore des jardins et la qualité de l'environnement dans lequel les abeilles ont butinés.

La prochaine production risque d'être prometteuse, nous pourrions alors offrir les pots de miel aux enfants du conseil municipal jeunes, qui travaillent eux aussi activement sur des projets liés au développement durable, ainsi qu'aux personnes du bel âge, aux jeunes mariés avant leur lune de... miel. ■